

Bibliographie.

Maurice Zermatten. — *Le Chemin Difficile*. — Un volume de 251 pages. — Fr. 3.75. — Editions de la Librairie de l'Université. Fribourg.

Maurice Zermatten, l'auteur du « Cœur inutile » qui lui valut une réputation pleinement méritée, confirme avec son nouveau livre, « Le Chemin difficile », les rares qualités de son premier roman.

Chose remarquable, il y a un réel progrès dans la composition, l'analyse psychologique d'une fouille de plus en plus forte et pénétrante, et l'art si difficile de concentrer l'intérêt en quelques scènes vraiment belles, humaines et dramatiques. Par ailleurs, en réduisant à l'essentiel et à l'unité ses descriptions, M. Zermatten les incorpore avec plus d'harmonie au récit, et son talent de paysagiste en acquiert une plus grande valeur.

Bien que le monde paysan ne soit pas mis en scène, la nature cependant enveloppe et pénètre l'œuvre, exprimée avec une pureté, une fraîcheur pastorale, une poésie d'une authentique qualité. Qu'il décrive, analyse, noue ou dénoue une crise, l'auteur du « Chemin difficile » ne se départit jamais d'un style délicat aux souplesses de pastelliste. Son impressionnisme vivant est souvent rehaussé de cadences, de traits de force qui révèlent des possibilités croissantes de puissance, de beauté, de profondeur. Et c'est sans une faute de goût, avec cette distinction d'âme qui le caractérise que l'écrivain, dégagé de toute influence, traduit avec perspicacité la vie intérieure et passionnelle de ses personnages.

Le livre est divisé en deux parties. La première sous forme de journal et de confession, expose, en une suite d'états d'âme progressivement reliés, précisés et nuancés, la crise de conscience et de cœur d'un jeune artiste. L'auteur y analyse avec beaucoup de justesse et de finesse l'émoi, le trouble d'une âme inquiète et frémissante, la genèse de la cristallisation amoureuse autour d'une image de jeune fille, d'abord poétiquement projetée, idéalisée comme une inspiratrice, puis confrontée à la réalité d'une femme qui une fois entrée dans sa vie, lui fait prendre conscience de sa destinée.

Il y a, dans cette partie, deux scènes particulièrement belles : l'une entre Michel et Yvonne qui sont enveloppés de tempête ; l'autre entre un curé de campagne et Michel, au seuil d'une chapelle dans la forêt.

Dans la deuxième partie, c'est sous forme de récit que l'auteur présente et dénoue le drame, ce drame intérieur de deux êtres qui n'ont pu s'engager à fond dans leur affection et qui, avides d'amour et de bonheur, doutent l'un de l'autre.

Comment Michel et Yvonne pourraient-ils atteindre l'union parfaite puisque, à l'amour pur entre tous du jeune artiste, rêvant du don total des êtres, la jeune fille belle, intelligente, ardente, ne peut offrir qu'une âme brisée, meurtrie par une première et brûlante séduction.

Tous deux, tour à tour, se recherchent, se retiennent et se fuyent, et leurs âmes passent de la joie au ressentiment, au remords et au désespoir, jusqu'au jour où, après une crise violente, la jeune femme tente de s'enfuir. Michel la retrouve dans un cimetière de campagne et, avec elle, peut-être, le bonheur.

En effet l'auteur laisse entendre que la maternité pressentie scellera définitivement, après ce drame, l'union de deux cœurs que la destinée déchira si cruellement.

Il est impossible de lire ce livre sans une vive émotion. « Le Chemin difficile » est un beau livre, si profondément humain qu'il me fait penser à « Dominique ». *Louis Buzzini.*